

vous sera appelée le Fils de Dieu. Et voilà qu'Elizabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et ce mois est le sixième de celle qu'on appelle stérile, car rien n'est impossible à Dieu. Alors Marie reprit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole. Et l'Ange s'éloigna d'elle (Luc, 1, 26-38). »

Voilà une salutation sublime, bien extraordinaire : elle vient de Dieu, elle est apportée par un archange, par un messenger céleste, elle est absolument unique dans la Sainte Ecriture. Aucune créature n'avait encore été appelée *pleine de grâce*, aucune ne reçut jamais un message aussi honorable. Elle n'est pas appelée Marie, mais *pleine de grâce*, et par là se trouvait énoncé le privilège unique en vertu duquel elle avait été prévenue de la grâce, comblée de la grâce, formée en grâce, contrairement aux autres enfants d'Adam qui sont tous formés dans le péché : tel est le véritable sens de cette salutation et de cette bénédiction particulière qui distinguent Marie entre toutes les femmes.

Cette croyance catholique, basé sur les Saintes Ecritures, a passé dans le domaine de la tradition et est devenue de plus en plus explicite. Les plus anciens Pères et les plus grands Docteurs de l'Eglise de tous les temps nous enseignent que Marie a toujours été pure comme un lys sans tache, plus